

équi-ressources

emplois, métiers, formations

Vous y trouverez peut-être la réponse à vos questions...

Si vos questions restent sans réponse, contactez-nous.

Contact Presse : Charlene Lourd – 02 33 39 58 57 – charlene.lourd@ifce.fr

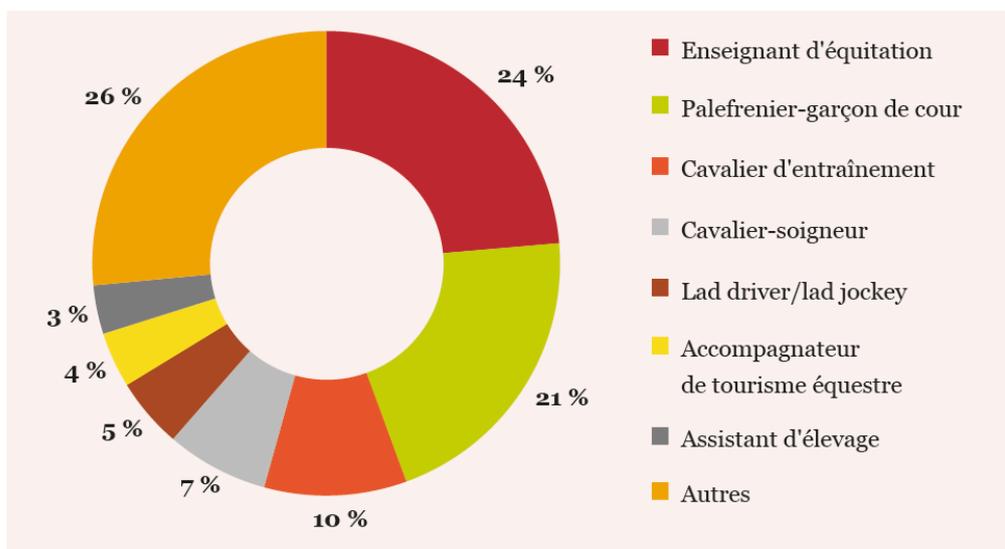
1. Quels sont les métiers qui recrutent ?

Quels sont les principaux diplômes pour y arriver ?

La répartition sectorielle des offres d'emplois gérées par équi-ressources confirme que le secteur Sport/loisir est le premier recruteur. Viennent ensuite les secteurs du Galop et du Trot qui englobent les stades élevage et valorisation.

Depuis 2013, 7 métiers totalisent 75% du total des offres d'emploi déposées sur équi-ressources.

Répartition de la part des 7 premiers métiers demandés par les employeurs sur équi-ressources, cumul des années 2013-2014-2015 (4 797 offres d'emplois)



Source : équi-ressources, 2016

Le tableau ci-dessous reprend les principaux titres/diplômes permettant l'exercice de ces métiers.

Métiers recherchés	Diplômes exigés/souhaités pour exercer
Enseignant d'équitation	BPJEPS Activités équestres Educateur sportif CQP Enseignant Animateur d'Equitation
Palefrenier-soigneur	CAP agricole Palefrenier-soigneur (Sport/Loisir) CAP agricole Métiers de l'agriculture support équin et valorisation du cheval (Elevage)
Cavalier d'entraînement (Galop)	CAP agricole Lad-Cavalier d'entraînement Bac Professionnel Conduite et gestion d'une entreprise hippique (CGEH)
Cavalier soigneur	BPJEPS Activités équestres Educateur sportif CS Education et travail des jeunes équidés DEJEPS Perfectionnement sportif (CSO, Complet, Dressage, Polo) Bac Professionnel Conduite et gestion d'une entreprise hippique (CGEH)
Lad driver/lad jockey (Trot)	CAP agricole Lad-Cavalier d'entraînement Bac Professionnel Conduite et gestion d'une entreprise hippique
Guide équestre	Accompagnateur de tourisme équestre CQP organisateur de Randonnées équestres BPJEPS Activités équestres Educateur sportif BPJEPS Tourisme équestre
Assistant d'élevage	CAP agricole Métiers de l'agriculture support équin et valorisation du cheval (Elevage) CAP agricole Palefrenier-soigneur (Sport/Loisir) BTS Productions animales Bac Professionnel Conduite et gestion d'une exploitation agricole module équin (CGEA)

2. Existe-t-il des métiers dits « en tension » où les employeurs connaissent des difficultés à recruter ?

Un métier est dit « en tension » dès lors qu'une insuffisance de main d'œuvre qualifiée est notée face à un fort dynamisme de recrutement. Selon équi-ressources, le métier de **cavalier d'entraînement (secteur Galop)** est celui qui rencontre le plus de tensions quantitatives et, dans une moindre mesure, ceux de **responsable et assistant d'élevage**.

Bien qu'à relativiser compte-tenu du marché restreint de l'emploi salarié dans ces domaines d'activité, d'après les remontées terrain, il existe toutefois des opportunités à saisir dans les métiers de maréchal-ferrant, cocher-meneur et groom-garçon de voyage.

Le métier de cavalier de sport, malgré les nombreuses candidatures reçues rencontre également des inadéquations entre le profil des candidats et les exigences des employeurs.

→ Lien vers synthèse rapport national 2016

3. Est-ce que ceux qui travaillent dans la filière équine sont forcément mal payés et travaillent beaucoup ?

Travailler auprès des chevaux demande un investissement total de la part des professionnels. Les programmes sportifs, hippiques et de loisir obligent une grande flexibilité des salariés. Il est vrai que le rapport investissement/salaire n'est pas toujours à la hauteur. Du fait de son organisation, le secteur des courses permet de gagner davantage sa vie avec des journées de travail plus structurées.

Il existe néanmoins des métiers connexes, en lien indirect avec le cheval qui offre des horaires de travail et des salaires différents : chargé de projets dans une association professionnelle, formateur dans un organisme de formation, commercial-vendeur chez un fournisseur d'articles équestres, conseiller en techniques agricoles...

Découvrez notre Guide des métiers – Rubrique Métiers et formations.

4. Est-ce que les métiers de la filière équine sont tous des emplois précaires ?

En 2014, 54% des salariés en contact direct avec les chevaux étaient en contrat à durée déterminée (CDD) contre 46% en contrat à durée indéterminée (CDI). La filière équine apparaît moins précaire globalement que l'ensemble de la filière agricole. Cependant, vous avez plus de chance de décrocher un CDI dans le Galop que dans un établissement équestre.

En 2015, 78% des salariés en contact direct avec les chevaux travaillaient à temps complet et 22% à temps partiel, tous types de contrat confondus (CDD ou CDI). Le secteur du Galop présente le plus de salariés à temps complet. Les activités des centres d'entraînement sont toutes rythmées par le quotidien des chevaux et régulières dans l'année (soins, entraînement, sortie en courses). En Établissements équestres, les activités d'enseignement sont beaucoup plus ponctuelles en semaine (enseignement les mercredis et samedis essentiellement), ce qui peut expliquer le recours à plus d'emplois à temps partiel.

5. Un grand nombre de passionnés ont le même un rêve : devenir cavalier(e) pro. Il y a peu d'élus. Ont-ils une chance d'y arriver ? Si oui, comment ?

En moyenne en 2015 sur équi-ressources, les offres d'emploi de cavalier-soigneur reçoivent 37 candidatures. Les candidats ne manquent pas en nombre ! Néanmoins, les employeurs rencontrent des difficultés de recrutement car le profil des candidats est parfois trop éloigné de leurs exigences.

Les formations nécessaires les plus citées sont le BPJEPS, le DEJEPS, le DESJEPS et le CS « Education et travail des jeunes équidés ». L'enseignement peut-être en effet présent dans la vie du cavalier professionnel (coaching) ou lors d'une reconversion. Cependant, le cavalier de sport doit avant tout posséder un très bon niveau d'équitation. L'expérience en compétition et le classement régulier en cycle classique jeunes chevaux sont considérés comme indispensables.

Les employeurs recherchent également de la polyvalence : performance en compétition, dressage et valorisation des jeunes chevaux, débouillage mais aussi entretien des écuries, enseignement, gestion du personnel, permis BE.

6. Sans une bonne condition physique, est-il possible de travailler dans le milieu du cheval ?

La motivation et une bonne condition physique sont les deux éléments clés pour travailler auprès des chevaux. Il faut pouvoir supporter de travailler dehors toute la journée, marcher une grande partie du temps, porter et pousser des charges lourdes. En plus de la manipulation, les tâches à effectuer auprès des chevaux sont souvent pénibles pour le corps (poussières, boue, machine agricole...). En cas de santé fragile, il est conseillé de s'orienter vers des métiers connexes (chargé de projets, vendeur, journaliste, photographe, sellier, ingénieur de recherche...) qui demandent moins d'efforts physiques mais qui sont tout aussi intéressants.

7. Est-il possible d'avoir une vie de famille ?

La vie de famille est possible mais compliquée lorsqu'on travaille avec les chevaux. Selon les métiers, les horaires, et spécifiquement le travail en week-end, ne sont pas toujours compatibles avec une vie de famille. La situation du conjoint est un facteur souvent déterminant dans la poursuite du métier.

8. Est-ce dur d'être une femme dans ce milieu ? Est-ce un handicap ? Est-ce plus difficile de trouver un travail ?

En 2015, on compte autant de femmes que d'hommes dans la population salariée équine. Les femmes sont majoritaires dans le secteur des Établissements équestres contrairement au secteur des Courses hippiques.

Cet équilibre cache cependant des préférences de recrutement dans certains secteurs : sur équi-ressources, le pourcentage de femmes recrutées est inférieur de 7 points au pourcentage de femmes postulant. Les taux d'embauche des femmes les plus bas concernent les offres d'emploi de cavalier d'entraînement (47%) et de lad driver/lad jockey (28%). Les employeurs semblent davantage s'orienter vers un public masculin. Le point de vue des professionnels sur la présence des femmes dans le secteur des Courses hippiques est mitigé. Si la mécanisation rend le travail moins physique et plus accessible aux femmes et qu'elles apparaissent motivées et soigneuses dans leur travail, ils estiment majoritairement que les horaires atypiques mettent plus particulièrement les femmes en difficulté et demanderaient des adaptations pour la vie familiale (création de crèches par exemple). Au contraire, pour les postes d'enseignant d'équitation et d'accompagnateur de tourisme équestre, les profils féminins correspondent aux attentes des employeurs.

9. Quels sont les principaux inconvénients des métiers dans le milieu du cheval ?

Les professionnels du cheval sont en général jeunes (32 ans en moyenne). Ils quittent la filière pour d'autres branches professionnelles pour pouvoir gagner correctement leur vie, fonder une famille et/ou être soumis à des horaires de travail moins contraignant. Un autre écueil de la filière est celui des accidents de travail qui font que malheureusement, certains sont obligés d'arrêter leur carrière pour incapacité physique.

10. Travailler dans un tout autre secteur mais intégrer le milieu du cheval, est-ce encore possible ? Dans quoi ? Car pour certains métiers, on imagine qu'il faut une longue expérience ? Quels seraient vos conseils pour se réorienter vers le milieu du cheval ?

La reconversion professionnelle volontaire est de plus en plus visible au sein de la filière équine. Il est tout à fait possible de se réorienter vers les métiers du cheval à condition de ne pas surestimer son niveau et ses capacités physiques. De nombreuses formations pour adultes permettent de concrétiser ces projets de réorientation. Toutes les reconversions sont possibles à condition de respecter les « pré-requis » pour exercer le métier visé. Même en grandissant le rêve et la passion peuvent se rejoindre.

Un conseil : avant de se lancer, vérifier l'employabilité dans le secteur visé. Certains métiers attirent sans pour autant offrir de débouchés.

Découvrez nos publications thématiques – Rubrique Observatoire.

11. On pense souvent aux métiers en lien direct ou connus mais peut-on travailler en rapport avec les chevaux sans être dehors toute l'année, avec le cheval... ?

La filière équine dispose d'une véritable économie permettant à de nombreux acteurs de vivre du cheval. 4 emplois sur 10, en 2012, sont des emplois en lien indirect avec le cheval. Parmi ces métiers, nous retrouvons les vendeurs de produits équins (paris hippiques, spectacle, art et média), les fournisseurs d'entreprises (alimentation, équipement et matériel de transport), les prestataires d'entreprises (assurance, comptabilité, expertise, communication, informatique, etc.) et les organisations de développement (formation, recherche, administration et organismes socio-professionnels). Pour exercer ces métiers, il faut être compétent dans son domaine et avoir une connaissance de la filière équine dans sa globalité.

Découvrez notre Guide des métiers – Rubrique Métiers et formations.

12. Est-il possible de faire des études longues et travailler dans le monde du cheval ?

Bien évidemment ! Les licences et licences professionnelles (Bac+3, niveau II) ainsi que les cursus d'ingénieurs agronomes ou le Mastère spécialisé Sciences et management de la filière équine (AgroSup Dijon) (Bac+5, niveau I) sont des profils recherchés dans la filière par les organismes socio-professionnels notamment (associations de race, fédération sportive, représentants professionnels). Dans le secteur santé, les docteurs vétérinaires ou ostéopathes animaliers sont également demandés sur le terrain.

Même si la majorité des emplois équins requiert des qualifications de niveau V et IV, l'insertion professionnelle des apprenants sortant de ces circuits de formation montre qu'ils trouvent un emploi rapidement après obtention de leur diplôme.

Découvrez la nomenclature des niveaux de formation, le tableau comparatif des licences professionnelles « cheval » et le schéma des formations de la filière équine en annexe du Rapport national 2016 – Rubrique Observatoire.

13. Quelles sont les dernières actualités en matière de formation « filière équine » ?

- Le BPJEPS *spécialité* Activités équestres *mention* Equitation/Tourisme équestres/Attelage/Western/Equitation de travail et tradition est rénové pour devenir le BPJEPS *spécialité* « Educateur sportif » *mention* « Activités équestres ». 4 options pourront être choisies par le stagiaire : « initiation poney, cheval », « approfondissement technique » ou « équitation d'extérieur ». Le niveau des tests d'entrée a été ajusté pour mieux sélectionner les candidats. Aussi, le système d'évaluation est simplifié.

- Rénovation des CAP agricoles Maréchal-ferrant, Lad-cavalier d'entraînement et Palefrenier-soigneur (orienté vers les emplois dans les centres équestres, écuries de propriétaires...)

- Création du CAP agricole Métiers de l'agriculture support équin et valorisation du cheval (orienté vers l'élevage (conduite de la reproduction et soins aux jeunes, conduite des cultures ou de pâturage).

- Inscription au RNCP des formations

- d'équicien (Autorité responsable de la certification : Association Equit'aide handi-cheval Lorraine) (niveau III). Ce métier s'inscrit dans le cadre des actions à médiation animale. L'équicien rassemble des compétences médico-sociales et équines, c'est un spécialiste de la relation.

- d'ostéopathe animalier RNCP (Autorité responsable de la certification : Syndicat des formations en ostéopathie animale exclusive (SFOAE)) (niveau II). L'ostéopathe animalier intervient, en première intention, dans le traitement d'animaux en relation et en collaboration avec les vétérinaires, maréchaux-ferrant et autres professionnels de la santé animale. L'ostéopathie est fondée sur le principe de capacité d'auto-guérison du corps.

14. Quelles sont les qualités et les compétences qui peuvent « séduire » les recruteurs ?

Les principales compétences souhaitées par les employeurs d'équi-ressources en 2014 et 2015

	Compétence principale	Compétence secondaire	Compétence tertiaire
Enseignant d'équitation	>= Galop 7	Travail à la longe	Permis BE
Palefrenier-garçon de cour	Conduite de tracteur	Utilisation et entretien du matériel agricole	Bricolage
Cavalier d'entraînement	>= Galop 7	Débourrage	
Cavalier soigneur	>= Galop 7	Travail à la longe	Débourrage
Lad-driver/lad-jockey	Débourrage	Conduite de tracteur	Permis BE
Accompagnateur de tourisme équestre	Anglais	Galop 5-6	
Assistant d'élevage	Techniques d'élevage	Conduite de tracteur	Poulinage

Source : Rapport national emploi, métiers, formations filière équine, 2016

Pour le métier de lad-driver/lad-jockey, la polyvalence semble primordiale : capacité à travailler les chevaux mais aussi à utiliser le matériel agricole.

La possession du permis B est largement souhaitée pour chacun de ces métiers. Le permis BE est de plus en plus demandé, particulièrement chez les lad-drivers/lad-jockeys et les assistants d'élevage.

Les besoins en compétences linguistiques, notamment la maîtrise de l'anglais, concernent seulement les accompagnateurs de tourisme équestre.

Seul le métier d'enseignant d'équitation précise, dès le recrutement, le besoin en compétences informatiques (15% des employeurs en souhaitent), certainement afin d'être en mesure d'enregistrer les licences, de réaliser les engagements en concours, d'établir les factures, d'alimenter un site web, etc.

Les compétences en débouillage sont demandées dans les métiers des courses hippiques (cavalier d'entraînement, lad-driver/lad-jockey) et de cavalier-soigneur.

Le niveau galop 7 est réclamé pour les enseignants d'équitation, les cavaliers-soigneurs et les cavaliers d'entraînement.

15. Comment se répartissent géographiquement les emplois dans la filière équine ?

Les salariés travaillant en contact direct avec les chevaux se concentrent principalement en Normandie et en Île-de-France.

Cette répartition est liée à la répartition géographique des élevages, des établissements équestres et des centres d'entraînement de chevaux de courses :

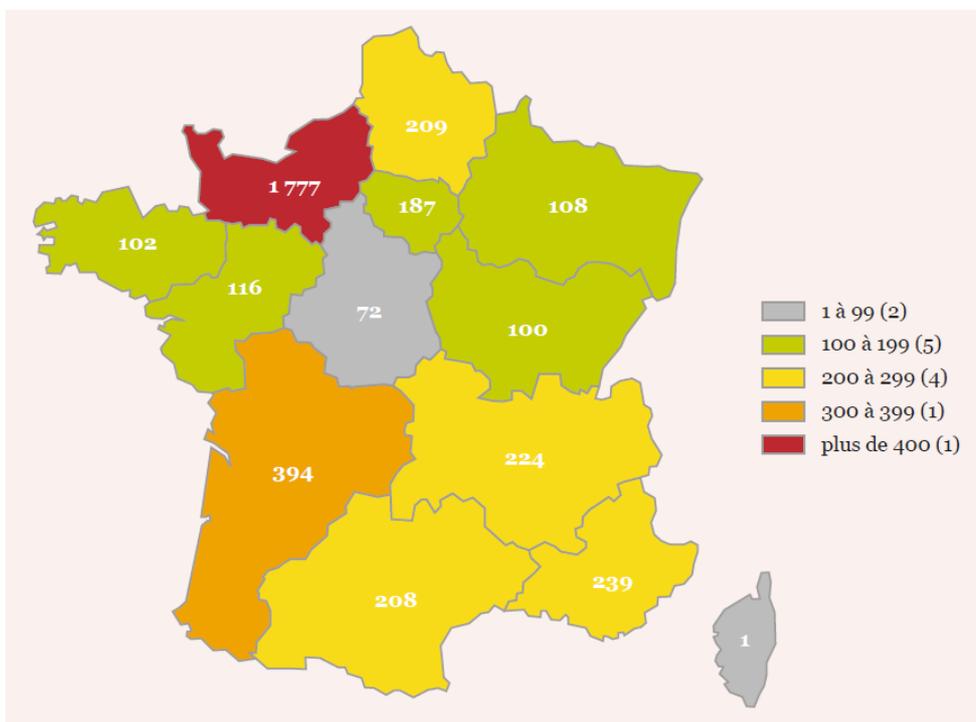
- Les régions Normandie et Nouvelle-Aquitaine comptent en 2014 plus de 300 élevages de plus de 5 juments.

- Les centres d'entraînements de chevaux de courses gravitent autour des régions où se situent les hippodromes les plus actifs. Les régions Normandie, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine et Hauts-De-France ont organisé en 2014 plus de 150 réunions de courses.

- Le tiers des établissements équestres¹ est situé en Nouvelle Aquitaine, Occitanie et Rhône-Alpes-Auvergne ; la région Ile-de-France se classe au 1^{er} rang du nombre d'établissements équestres par millier d'habitants.

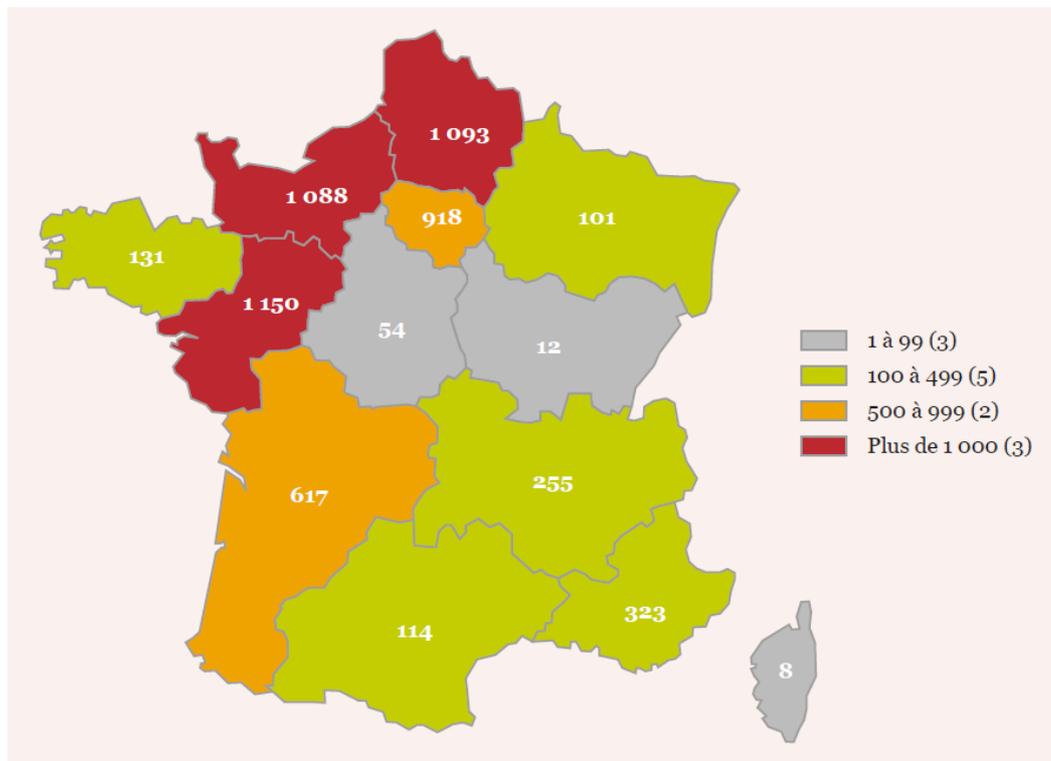
¹ Établissements affiliés à la Fédération Française d'équitation en 2015

Répartition géographique des salariés en Élevage cotisant à la MSA en 2015



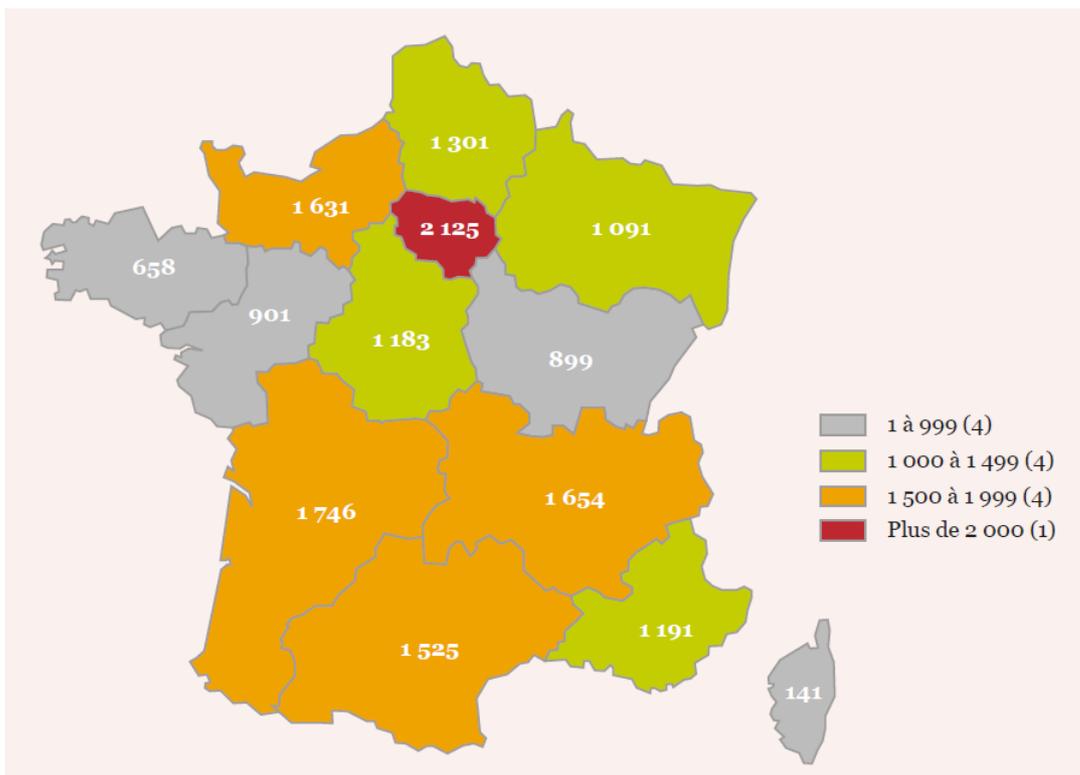
Source : Ifce-OMEFFE, d'après CCMSA

Répartition géographique des salariés des centres d'entraînement de Courses cotisant à la MSA en 2015



Source : Ifce-OMEFFE, d'après CCMSA

Répartition géographique des salariés d'Établissements équestres cotisant à la MSA en 2015



Source : Ifce-OMEFFE, d'après CCMSA